

LA FONDATION VINCI AUTOROUTES PUBLIE LA 7^E ÉDITION DU BAROMÈTRE DE LA CONDUITE RESPONSABLE

Le comportement des Français au volant peu propice à une baisse de l'accidentalité

Alors que le nombre de personnes tuées sur les routes est en hausse pour la troisième année consécutive – ce qui n'était plus arrivé depuis 45 ans – la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable livre les résultats de son enquête annuelle sur les comportements des Français au volant, à la veille des départs en vacances d'hiver. Quelle perception ont-ils de leur propre conduite et de celle des autres ? Sont-ils respectueux des règles du code de la route et font-ils preuve de civisme au volant ? Quelle incidence l'usage des outils connectés a-t-il sur leur conduite ? Comment gèrent-ils le risque de somnolence au volant ? 2 406 Français, représentatifs des régions françaises, ont été interrogés par Ipsos dans le cadre de l'édition 2017 du Baromètre de la conduite responsable.

Malgré une hausse de la mortalité routière depuis 3 ans, le fatalisme recule

Alors même que la courbe de la mortalité routière ne s'est pas inversée en 2016, l'optimisme et le volontarisme progressent : 58 % des Français – soit 3 pts de plus qu'en 2016 – considèrent que le nombre de personnes tuées sur les routes pourra encore baisser de façon très importante dans les prochaines années. Un sentiment particulièrement partagé en Bretagne (64 %, +8 pts), Pays de la Loire (62 %, +6 pts) et Île-de-France (61 %, +4 pts). À l'inverse, l'optimisme est nettement plus mesuré en Bourgogne-Franche-Comté (50 %, comme en 2016) ainsi qu'en Nouvelle Aquitaine, seule région où il perd même du terrain (51 %, -3 pts).

L'autosatisfaction prévaut, c'est d'autrui que vient le danger

Interrogés sur leurs qualités de conducteurs, les Français s'accordent spontanément une très bonne note à titre individuel : 7,7/10 en moyenne. Ainsi, lorsqu'ils décrivent leur propre attitude au volant, la quasi-totalité des conducteurs français (96 %) emploient au moins un adjectif positif : « vigilant » (78 %, et jusqu'à 86 % en Occitanie), « calme » (43 %) et « courtois » (25 %). Ce sont les Normands qui sont les plus complaisants vis à vis d'eux-mêmes (100 % à citer au moins un adjectif positif). Le manque de lucidité des conducteurs s'exprime aussi lorsqu'il s'agit de reconnaître leurs défauts : ils ne sont que 13 % à s'estimer « stressés », 3 % à se considérer « agressifs » (1 % seulement des

Franciliens !), et 1 % à se percevoir comme « irresponsables » ou « dangereux ». À l'inverse, lorsqu'ils jugent leurs compatriotes au volant, les Français se montrent nettement plus critiques : ils sont 45 % à les considérer « irresponsables », 39 % à les trouver « dangereux », 33 % « agressifs » et 32 % « stressés ». Ce sont les Franciliens et les habitants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui ont la dent la plus dure envers les autres conducteurs (94 % d'entre eux citent au moins un adjectif négatif pour les qualifier). À l'inverse, c'est en Bretagne et en Bourgogne-Franche-Comté que l'appréciation de la conduite des autres est la plus positive (31 % citent au moins un adjectif positif).

Les incivilités au volant continuent d'augmenter

La quasi-totalité des incivilités identifiées dans le Baromètre de la conduite responsable sont en hausse en 2017. D'ailleurs, près de 9 Français sur 10 (86 % ; +1 pt) ont déjà eu peur du comportement agressif d'un autre conducteur. 68 % (+3 pts) d'entre eux reconnaissent qu'il leur arrive d'injurier les autres automobilistes (76 % en Occitanie, contre 58 % dans le Grand Est). 37 % (+2 pts) collent délibérément les conducteurs qui les

énervent et 27 % (+1 pt) doublent à droite sur autoroute – une mauvaise habitude particulièrement ancrée en Île-de-France (48 %). Les Franciliens et les conducteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes sont également les plus enclins à descendre de leur véhicule pour s'expliquer avec les autres automobilistes (19 %). L'usage intempestif du klaxon reste également fréquent chez plus d'un Français sur deux (53 %).

Les comportements à risques sont encore largement répandus

Des règles de sécurité élémentaires ne sont pas respectées par une large part des conducteurs, même si l'on observe certaines améliorations par rapport à l'an dernier : 91 % (-1 pt) d'entre eux admettent dépasser de quelques kilomètres/heure les limitations de vitesse, 60 % (-5 pts) oublient de mettre leur clignotant, 45 % (-5 pts) circulent sur autoroute sur la voie du milieu alors que la voie de droite est libre. 76 % des Français (84 % en région Provence-Alpes-Côte d'Azur) ne respectent pas les distances de sécurité, et plus d'1 Français sur 2 (55 % ;

-2 pts) oublie de ralentir à proximité d'une zone de travaux. Il est vrai que plus des trois quarts d'entre eux (77 %) ne savent pas qu'il faut plus de 150 mètres pour arrêter un véhicule lancé à 130 kilomètres/heure sur chaussée sèche... Même le port de la ceinture est loin d'être systématique, puisque près d'1 Français sur 10 (9 %, et jusqu'à 14 % en Occitanie) reconnaît qu'il lui arrive de conduire sans l'attacher. C'est chez les moins de 35 ans que l'on observe le plus grand nombre de comportements dangereux (5,7 en moyenne, contre 4,9 chez les plus de 35 ans).

La conscience du risque d'inattention progresse... mais l'usage des outils connectés au volant également

Plus d'1 Français sur 2 (52 %) identifie désormais l'inattention comme l'une des principales causes d'accidents mortels sur la route (soit une progression de 7 pts par rapport à 2016). Pour autant, l'usage des outils connectés, sources de distraction pour les conducteurs, ne cesse de s'accroître : 39 % (+3 pts) des conducteurs admettent ainsi paramétrer leur GPS en conduisant, 29 % (+3 pts pour la 2^e année consécutive) envoient ou lisent des SMS et des mails au volant (49 % parmi les moins de 35 ans), 17 % (+2 pts) reconnaissent signaler des événements en

conduisant via une application (23 % en Île-de-France, soit deux fois plus qu'en Bourgogne-Franche-Comté et en Auvergne-Rhône-Alpes). La conversation téléphonique au volant est aussi très ancrée dans les pratiques : 40 % des conducteurs téléphonent avec un système de conversation Bluetooth, une pratique certes autorisée par la loi mais tout aussi risquée⁽¹⁾, et plus d'1 conducteur sur 5 (21 %) continue même de passer des coups de fil avec son téléphone tenu en main, alors même que cette pratique est interdite depuis 2003.

Conduite sous l'emprise d'alcool : une certaine tolérance vis-à-vis de soi-même, contrebalancée par une vigilance développée à l'égard d'autrui

Bien que deux tiers des conducteurs (67 %) désignent la conduite sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants comme la principale cause d'accidents mortels sur les routes, 17 % (+1 pt) des conducteurs français admettent qu'il leur arrive de prendre le volant en étant au-dessus de la limite d'alcool autorisée (21 % en Occitanie). En moyenne, les Français ne s'interdisent de prendre le volant qu'après 2,5 verres, soit davantage que la limite autorisée (équivalente à 2 verres).

Ce comportement à risque reste nettement plus courant chez les hommes (26 %) que chez les femmes (16 %). Pour autant, le souci de protection vis-à-vis des personnes alcoolisées susceptibles de conduire semble bien ancré, puisque plus de 3 Français sur 4 (77 % en moyenne, et 81 % des femmes) insistent pour les empêcher de prendre la route, quitte à ce qu'elles le prennent mal, preuve que la conscience en la matière a évolué positivement.

Somnolence au volant

Un risque mieux connu par les Français, mais encore insuffisamment maîtrisé

► **La dette de sommeil s'aggrave à l'occasion des départs en vacances.**

25 % (+2 pts) des conducteurs français déclarent dormir 6 heures ou moins en semaine, soit 1 heure de moins que les recommandations des médecins spécialistes du sommeil. À cette dette chronique s'ajoute, pendant les périodes de grands départs, un manque de sommeil conjoncturel : il arrive à 84 % des conducteurs (jusqu'à 90 % en région Provence-Alpes-Côte d'Azur) de se coucher plus tard ou de se lever plus tôt que d'habitude lorsqu'ils partent pour un long trajet, à 71 % de finir leurs préparatifs de départ tard dans la soirée (81 % en Île-de-France) et à 66 % d'entre eux (-3 pts) de partir de nuit.

► **Des épisodes de somnolence vécus par de nombreux conducteurs.**

33 % des conducteurs (en hausse de 3 pts) ont déjà eu l'impression de s'être assoupis durant quelques secondes

au volant (39 % en Île-de-France) et 25 % ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur le bas-côté à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement. Pour autant, près d'1 conducteur sur 2 (45 %) déclare qu'il lui est déjà arrivé de se sentir très fatigué mais de continuer sa route parce qu'il y était contraint (57 % en Pays de la Loire).

► **Prévenir la somnolence au volant : de bonnes pratiques insuffisamment adoptées.**

Si 39 % des conducteurs ont le réflexe de faire une pause toutes les deux heures et que deux tiers (67 %) sont adeptes de la sieste, le temps moyen de conduite sans arrêt (2h49, et jusqu'à 2h55 pour les conducteurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur) demeure cependant largement supérieur aux recommandations. Par ailleurs, certaines idées reçues inefficaces ont la vie dure : 82 % des

conducteurs (+3 pts) pensent pouvoir lutter contre l'endormissement en discutant avec un passager, et même près d'1 sur 10 (8 % ; +3 pts) en téléphonant ! Toutefois, de nombreux automobilistes ont adopté certaines bonnes pratiques : 81 % des conducteurs décalent le moment de leur départ lorsqu'ils se sentent fatigués et 77 % changent de conducteur au cours des longs trajets.

Au final, si les Français sont conscients des dangers de la somnolence au volant (53 % la citent en tête des causes d'accidents mortels sur autoroute), ce risque n'éveille cependant pas encore chez eux le même réflexe de protection à l'égard d'autrui que l'alcool au volant – alors même que 17 heures de veille active équivalent à 0,5 g d'alcool dans le sang : ainsi 54 % d'entre eux n'insistent pas pour retenir un conducteur qui se dit très fatigué avant de prendre la route...

C'EST POURQUOI, EN CETTE VEILLE DE DÉPART EN VACANCES D'HIVER, LA FONDATION VINCI AUTOROUTES RAPPELLE **QUELQUES CONSEILS SIMPLES POUR LIMITER LES RISQUES DE SOMNOLENCE AU VOLANT, QUI DEMEURE LA 1ÈRE CAUSE D'ACCIDENT MORTEL SUR AUTOROUTE :**

- **faire une nuit complète de sommeil la veille du départ,**
- **éviter de partir la nuit (entre 22 h et 6 h),**
- **effectuer des pauses régulières tout au long du trajet au minimum toutes les deux heures,**
- **s'arrêter sur une aire dès les premiers signes de fatigue et faire une courte sieste,**
- **ne pas hésiter à changer régulièrement de conducteur.**

Les Français au volant : les comportements par région



Klaxonner de façon intempestive les conducteurs qui vous énervent



Envoyer et/ou lire des SMS ou des emails en conduisant



Avoir l'impression de vous être assoupi durant quelques secondes au volant

Moyennes nationales :



53 % =



29 % ↑



33 % ↑

Variation par rapport à 2016 :



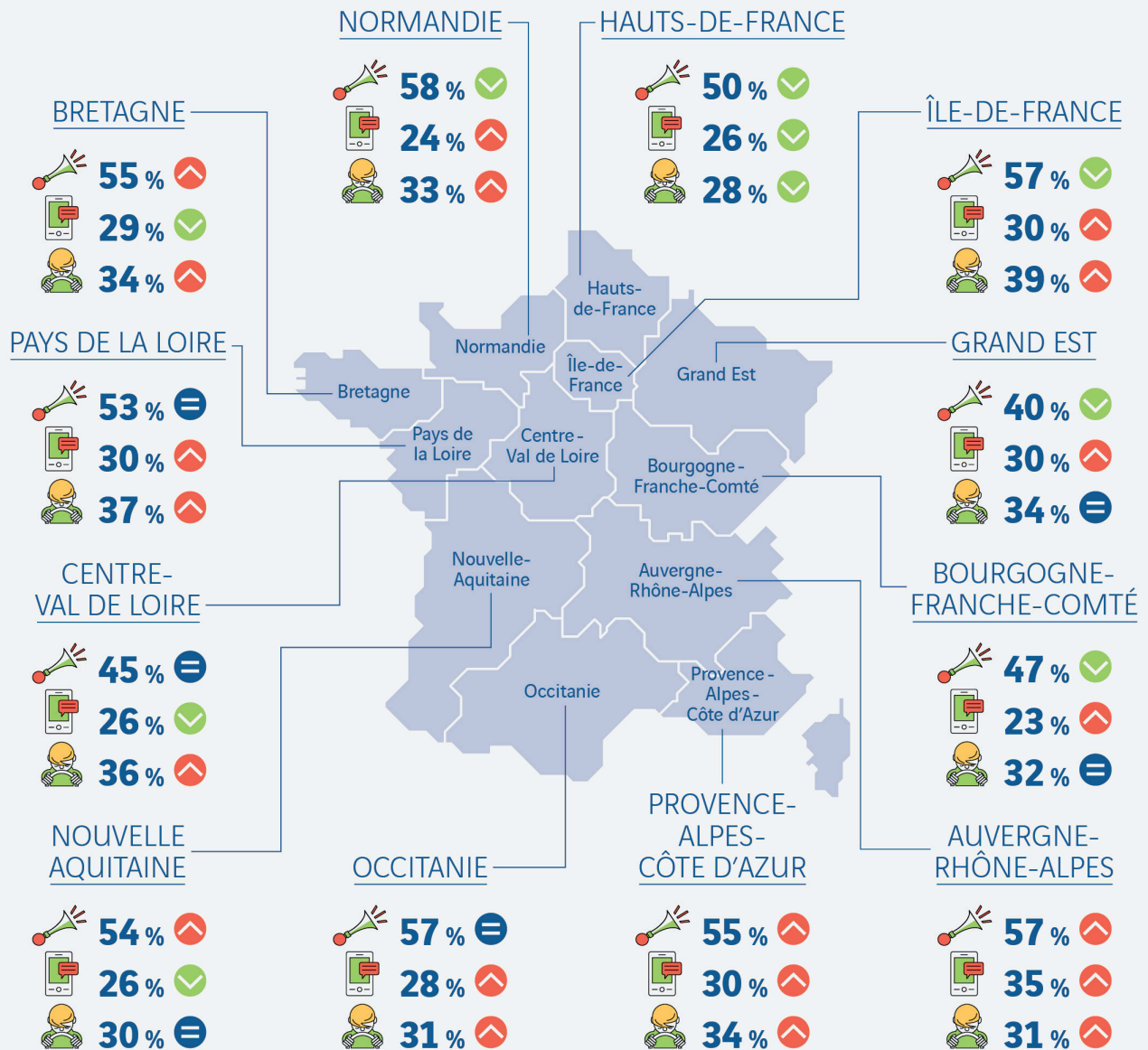
Égal



En baisse



En hausse



Méthodologie de l'étude

Pour réaliser ce baromètre des comportements des Français au volant, l'institut Ipsos a interrogé, du 11 au 19 janvier 2017, par Internet, 2 406 personnes âgées de 15 ans et plus, dont minimum 200 personnes dans chacune des 12 régions administratives françaises (hors Corse). La représentativité de chaque échantillon régional est assurée par la méthode des quotas.

À propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à la lutte contre l'insécurité routière. Elle a pour but de contribuer à faire évoluer les comportements sur la route et à aider les conducteurs à être les acteurs de leur propre sécurité. Parmi ses actions : mener des campagnes d'information pour sensibiliser aux risques routiers ; financer des recherches scientifiques innovantes dans certains champs des conduites à risques encore insuffisamment explorés ou mal identifiés par les usagers de la route ; enfin, soutenir des initiatives associatives et citoyennes en faveur d'une conduite responsable.

<http://fondation.vinci-autoroutes.com> et <http://roulons-autrement.com>

CONTACTS PRESSE

Estelle Ferron, tél. : 06 34 99 33 61, estelle.ferron@vinci-autoroutes.com
Ludovica Giobbe, tél. : 06 15 33 64 30, ludovica.giobbe@vae-solis.com

Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

12 rue Louis Blériot - 92500 Rueil-Malmaison Cedex